

Pratiques et représentations émergentes dans le champ de l'usage de drogues en France (région parisienne, région Rhône-Alpes et région PACA)

D'avril 1999 à mai 2000, dans le cadre du projet TREND mis en place par l'OFDT, une équipe composée de 4 jeunes chercheurs en sciences sociales du LIRESS a effectué une série d'entretiens semi-directifs et d'observations de terrain auprès d'usagers de substances psychoactives. Il s'agissait d'appréhender la réalité des attitudes considérées comme émergentes dans le champ de l'usage de drogue en France. Les informations recueillies (40 entretiens et 21 observations de terrain) sont de nature qualitative.

Globalement, l'investigation ethno-sociologique que nous avons réalisée tente de restituer les pratiques et le point de vue des usagers de drogues interrogés et observés sans jugement de valeur ni militance politique. Par ce travail notre ambition est essentiellement descriptive et vise d'abord à informer sur les réalités actuelles des usages de drogues.

Contenu de l'étude

Pratiquement, l'étude s'intéresse à un certain nombre de produits psychoactifs par hypothèse considérés comme *émergents*, dans la mesure où la recherche en sciences sociales n'en avait pas encore détaillé les usages actuels. Il s'agit du *speed*, de la *cocaïne*, de la *kétamine*, de l'*héroïne*, du *rachacha* et d'une catégorie de substances labellisée « *produits rares* » regroupant l'ensemble des psychoactifs les plus exceptionnellement rencontrés tant au niveau des entretiens que des observations de terrain ou encore des informations non formalisées recueillies tout au long de l'enquête (*Datura*, *PCP*, *DMT*, *GHB*, *2CB*). Une partie du rapport tente donc, à partir des matières recueillies, de restituer les représentations et les pratiques liées aux usages spécifiques de ces produits. Une autre partie s'intéresse aux usages de psychoactifs de manière plus globale. Il s'agit de considérer, par une approche culturelle, ce qui détermine et/ou motive ces usages (représentations, contexte de consommation) et la réalité des pratiques actuelles (poly-usage notamment). Un chapitre enfin, propose d'approcher les attitudes de consommation à partir de la notion de *risque*, qui semble, à l'heure actuelle, constituer une grille de lecture pertinente en matière d'intervention publique et sanitaire.

En l'absence de données solides permettant de définir précisément les contours de notre champ d'étude, nous avons privilégié l'espace particulier des fêtes techno. Ce terrain peut être qualifié d'*émergent* puisque depuis la fin des années 1980, le mouvement techno n'a cessé de croître et ses manifestations musicales (enregistrements, diffusion média, fêtes...) de se multiplier. Par ailleurs notre équipe de recherche connaît bien cet environnement qui présente aussi l'avantage d'une relative visibilité des usages de drogues (facilitant ainsi le recueil de données ethno-sociologiques).

Réflexions

À partir de cette analyse finalisée en novembre 2000, quelques points ou impressions peuvent être soulignés :

■ Les usages de drogues tels que nous les avons appréhendés obéissent à des règles particulièrement complexes, notamment du fait d'une double multiplicité : diversité des psychoactifs actuellement disponibles sur le marché ; variété des trajectoires et/ou comportements d'usages. De plus, cette complexité est alimentée par les pratiques de poly-usage.



- Le poly-usage, associations de produits lors d'un même épisode de consommation, constitue une pratique généralisée. Sur le terrain particulier des fêtes techno, l'usage d'un produit unique fait depuis longtemps office d'exception. Dans ce cadre, il paraît utile de soutenir les travaux qui approchent les usages de psychoactifs en terme global d'attitude de consommation (pratiques et représentations) parallèlement à la production d'une information fiable et précise sur les effets et autres conséquences liés aux interactions de psychotropes.
- Les usagers de drogues que nous avons interrogés présentent incontestablement une très faible réceptivité aux discours institutionnels sur les drogues. Les entretiens réalisés témoignent, en effet, d'une distance critique, cohérente et solide à l'encontre du système d'organisation global de la société actuelle tandis que les notions de « risques » ou de « danger » en lien aux usages psychoactifs sont loin d'être prédominantes. D'une manière générale, le fait de consommer une ou plusieurs drogues est rarement associé à un vécu de dégradation et/ou de dépendance (physique ou psychologique). Il existe de fait un décalage important entre les problématiques des intervenants en toxicomanie et celles des usagers de drogues que nous avons rencontré. Cette constatation implique l'idée que les questions d'usages de drogues et/ou de toxicomanies ne peuvent significativement progresser sur le principe de l'injonction systématique (qu'elle soit judiciaire ou sanitaire), qu'il paraît peu productif, finalement, de faire l'économie d'un dialogue compréhensif et équilibré avec les usagers de drogues.
- Les usagers avertis ou expérimentés possèdent une réelle connaissance des produits psychoactifs, de leurs effets et de leurs usages. Cette connaissance, de nature essentiellement empirique et pratique, bénéficie semble-t-il d'une bonne réceptivité parmi les usagers de drogues et circule au sein des différents groupes d'usagers sur le principe de l'oralité (transmission orale par les pairs). Ce mode de transmission implique un certain nombre de parasites (approximations, exagérations, confusions, rumeurs...) et gagnerait sans doute à être articulé aux savoirs scientifiques (informations médicales, pharmacologiques...) ■

Repères méthodologiques

Un dispositif d'enquête a été mis en place, entre avril 1999 et mai 2000 à partir de 4 pôles régionaux : Ile-de-France, Rhône-alpes, PACA et Languedoc-Roussillon.

L'étude est de nature qualitative, c'est-à-dire que les données recueillies tout au long de l'enquête, aussi diversifiées soient-elles, ne peuvent être considérées comme représentatives d'une réalité globale.

40 entretiens semi-directifs et 21 observations de terrain ont été réalisés et à partir des pôles régionaux. Ces matières sont complétées par 2 notes mensuelles (mai et juin 2000) qui regroupent et synthétisent des observations et fragments d'observations collectés par les chercheurs tout au long de l'enquête.

La construction de la méthodologie d'enquête, la collecte des données, le traitement et l'analyse des matières ont systématiquement été réalisés par l'ensemble de l'équipe de recherche.

Pour en savoir plus

Approche ethno-sociologique pour l'étude des pratiques et représentations émergentes dans le champ de l'usage de drogues en France (région parisienne, région Rhône-Alpes et région PACA), LIRESS, Marseille, OFDT, 2001.

Observatoire français des drogues et des toxicomanies

105 rue La Fayette - 75010 Paris - Tél: 33 + (0) 1 53 20 16 16 / Fax: 33 + (0) 1 53 20 16 00

e-mail : ofdt@ofdt.fr

G.I.P.: Siret 180 036105 000 21 - APE 751 A